

Les faux espoirs

Je suis parvenu à l'endroit que l'on m'a recommandé. Je suis devant la maison du docteur. Une petite plaque signale: «Vous qui entrez, abandonnez tout espoir.»

Suite à mon appel, la porte s'ouvre et une infirmière me fait entrer. Elle me désigne une chaise, où je m'assois. Elle s'assoit derrière une table, face à moi. Après avoir introduit une feuille de papier dans sa machine à écrire, elle me demande: «nom?» Je réponds. «Age? ... profession? ... état civil? ... groupe sanguin? ...»

La femme continue à remplir sa fiche avec mes antécédents familiaux médicaux.

Je raconte l'histoire de mes maladies. (*)

Immédiatement, je reconstruis tous les accidents dont j'ai souffert depuis l'enfance. (*)

Me fixant des yeux, elle me demande lentement: «antécédents criminels?» Je réponds alors avec une certaine inquiétude.

Lorsqu'elle me dit: «quels sont vos espoirs?» j'arrête mon cycle de réponses obéissantes et lui demande des explications. Sans sourciller, m'observant comme si j'étais un insecte, elle réplique:

«Les espoirs sont les espoirs! Alors, commencez à raconter, et vite, parce que j'ai rendez-vous avec mon fiancé.»

Je me lève de la chaise et, d'un geste brusque, j'enlève la feuille de la machine, puis je la déchire et en jette les morceaux à la poubelle. Je fais demi-tour et me dirige vers la porte par laquelle je suis entré. Je comprends que je ne peux pas l'ouvrir. En proie à un malaise évident, je crie à l'infirmière de l'ouvrir. Elle ne me répond pas. Je me retourne et vois que la pièce est... vide!

J'atteins l'autre porte à grands pas, comprenant que, derrière, se trouve le cabinet de consultation. Je me dis que là, se trouvera le docteur, et que je lui ferai part de mes plaintes. Je me dis que c'est par là qu'a disparu cette beauté. J'ouvre et réussis à m'arrêter à quelques centimètres d'un mur. «Un mur derrière la porte, très bonne idée! ...» Je cours jusqu'à la première porte. A présent elle s'ouvre, mais je me heurte de nouveau à un mur qui m'empêche de passer.

J'entends une voix d'homme qui me dit par haut-parleur: «Quels sont vos espoirs?»

Me ressaisissant, je réplique au docteur que nous sommes des gens adultes et qu'en toute logique, mon plus grand espoir est de sortir de cette situation ridicule. Il me répond: «Le panneau sur la porte d'entrée avertit celui qui entre d'abandonner tout espoir.»

La situation me semble être une farce grotesque, alors je m'assois sur la chaise, attendant un quelconque dénouement.

«Recommençons, dit la voix. Vous vous souvenez que, dans votre enfance, vous aviez de nombreux espoirs. Avec le temps, vous vous êtes rendu compte qu'ils ne s'accompliraient jamais...

«Vous avez donc abandonné ces beaux projets... Souvenez-vous. (*)

«Plus tard, continue la voix, cette situation s'est répétée et vous avez dû vous résigner à ce que vos désirs ne s'accomplissent pas... Souvenez-vous. (*)

«Enfin, vous avez actuellement plusieurs espoirs. Je ne parle pas de l'espoir de sortir de cet enfermement, car le tour d'illusion qui a créé cette mise en scène a déjà cessé. Je parle d'autre chose. Je parle de vos espoirs pour l'avenir... (*)

«Parmi ceux-là, quels sont ceux dont vous savez secrètement qu'ils ne se réaliseront jamais? Allons, pensez-y sincèrement. (*)

«Sans espoir, nous ne pouvons pas vivre. Mais, lorsque nous savons qu'ils sont faux, nous ne pouvons les maintenir indéfiniment, car, tôt ou tard, tout cela aboutira à une situation d'échec. Si vous pouviez chercher loin en vous-même et arriver aux espoirs que vous reconnaissez ne pas pouvoir se réaliser et si, de plus, vous faisiez le travail de les laisser là à tout jamais, vous y gagneriez en sens de la réalité. Donc, retravaillons le problème... Recherchez vos espoirs les plus profonds. Ceux qui, d'après ce que vous ressentez, ne se réaliseront jamais. Attention de ne pas vous tromper! Il y a des choses qui vous semblent possibles: celles-ci, n'y touchez pas. Ne prenez que celles qui ne s'accompliront pas. Allons-y, recherchez-les en toute sincérité, même si c'est un peu douloureux. (*)

«En sortant de la pièce, proposez-vous de les laisser ici pour toujours. (*)

«A présent, finissons le travail. Etudiez maintenant ces autres espoirs importants qui vous semblent possibles. Je vous aiderai. Dirigez votre vie uniquement selon ce que vous croyez possible ou que, véritablement, vous sentez pouvoir se réaliser. Peu importe qu'ensuite, les choses n'aboutissent pas, parce qu'après tout, elles auront donné une direction à vos actes. (*)

«Enfin, nous avons terminé. Maintenant, sortez par là où vous êtes entré, et vite, parce que je dois m'entretenir avec ma secrétaire.»

Je me lève. Je fais quelques pas, ouvre la porte et sors. En regardant le panneau de l'entrée, je lis: «Vous qui sortez, laissez ici tout faux espoir.»